

Une approche de la formation continue en histoire-géographie

La Dur@nce : un programme multiforme d'animation et de formation continue dans l'académie d'Aix-Marseille

Jean Sérandour

IA-IPR d'histoire-géographie,
Académie d'Aix-Marseille

Le Plan académique de formation ne touche, au fil des ans, qu'une proportion modeste d'enseignants. Certains sont des participants réguliers aux stages proposés, mais trop nombreux sont les inscrits qui, en final, n'y participent pas. Plus inquiétant, une majorité d'enseignants, étrangers à toute démarche de formation personnelle, dispensent un enseignement routinier dont les contenus comme les démarches n'évoluent plus en cours de carrière. Il paraissait nécessaire de mettre en place, au niveau de l'académie, un dispositif d'information, d'animation et de formation qui rompe l'isolement des collègues enseignants et installe progressivement un réflexe de formation permanente. Par une stratégie patiente, diverse et obstinée, *La Dur@nce* a pu au fil des ans créer, avec ses partenaires académiques, une dynamique de formation continue qui commence aujourd'hui à porter ses fruits.

La question est de savoir, comment, au-delà du Plan académique de formation et par l'emploi privilégié des technologies de l'information et de la communication (TIC), mieux associer les enseignants d'une académie à la production et à l'échange d'informations et d'expériences pédagogiques ?

ENJEUX ET LIMITES DU PLAN ACADÉMIQUE DE FORMATION

En terme de formation continue, le passage de relais entre la MAFPEN et l'IUFM a été vécu comme une période difficile, par les uns et par les autres. Pour l'IUFM, opérateur majeur – sinon exclusif parfois – et ses formateurs, il n'a pas été simple d'assumer d'emblée cette responsabilité nouvelle. Pour l'inspection pédagogique, le pilotage allait s'avérer délicat entre la nécessaire reconnaissance des compétences et de l'autonomie de l'IUFM et le devoir de garantir une formation continue exigeante et cohérente au bénéfice des enseignants.

Au-delà du constat d'une sorte de rupture institutionnelle, la mise à l'épreuve du plan de formation continue a conduit à dresser un bilan chaque année plus problématique :

– la contrainte de l'enregistrement par la voie électronique de l'Intranet a entraîné une baisse notable des inscriptions aux stages proposés par le PAF ;
– la fréquentation même de ces derniers s'est avérée insuffisante, entraînant des difficultés de gestion par les services rectoraux et d'animation par les formateurs eux-mêmes : sept présents sur vingt et un inscrits était chose courante encore récemment. L'inscription à un stage n'est pas toujours ressentie, par les enseignants, comme un engagement à participer ;
– les stages à contenu pédagogique (*Évaluation – Faire écrire les élèves – Situations d'apprentissage et Productions d'élèves*) ont vu leur fréquentation s'effondrer progressivement au profit spectaculaire des *Conférences universitaires* sur des questions vives des programmes.

En final, au niveau de l'histoire-géographie et de l'éducation civique, le Plan académique de formation a vu disparaître de son catalogue bien des stages susceptibles de faire évoluer les pratiques. En ce qui concerne les stratégies et les logiques d'apprentissage des élèves en histoire, en géographie et en éducation civique, les démarches pédagogiques disciplinaires appropriées à la réussite des classes, l'offre de formation a été considérablement réduite.

Dans le même temps, l'inspection pédagogique régionale ressentait l'urgente nécessité d'un accompagnement attentif des pratiques d'enseignement, tant auprès des nouveaux titulaires que d'un certain nombre d'enseignants chevronnés, enferrés dans des démarches stériles et peu attractives pour les élèves.

Une réflexion commune plus exigeante a pu être conduite entre les inspecteurs et les formateurs responsables de l'IUFM. Il en est ressorti l'indispensable devoir de dynamiser et de diversifier les stratégies en terme de formation continue.

DIFFICULTÉS D'APPROPRIATION DES TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Comme dans bien d'autres académies, l'inspection pédagogique régionale d'Aix-Marseille a fait le constat, voici bientôt dix ans, d'une difficulté essentielle d'appropriation des TIC par la communauté enseignante. Au niveau même de la discipline histoire-géographie, ce constat pouvait s'établir sur trois plans :

- un déficit d'informations et d'échanges entre enseignants, comme entre inspection et enseignants ;
- une approche timorée de l'utilisation pédagogique des TIC, quand elle existait, par la grande majorité des professeurs ;
- une fréquentation insuffisante du site Internet disciplinaire pour que ce dernier puisse avoir un quelconque

impact sur la pratique professionnelle des collègues.

Les recommandations réitérées de l'institution, les appuis multiples et prolongés dans le temps aux projets pédagogiques intégrant l'outil informatique, n'obtenaient que des résultats limités.

Au-delà d'expériences remarquables, conduites par une minorité de professeurs et qui pouvaient constituer un « effet-vitrine » très appréciable institutionnellement, l'utilisation pédagogique des TIC en histoire, géographie et éducation civique a peu évolué en quinze ans. Notons d'ailleurs qu'aucun stage de formation continue depuis dix ans n'a connu une fréquentation aussi continue et spectaculaire que ceux voués à « *L'utilisation pédagogique de l'outil informatique et d'Internet* » : quatre-vingts inscrits annuels pour le premier niveau, autant pour le second. En final, l'inspection n'a jamais constaté de modification sensible des pratiques enseignantes : l'informatique est restée largement absente des classes, même chez les participants aux stages de formation. Le progrès réel n'a concerné que l'utilisation des TIC par l'enseignant pour préparer ses cours (traitement de texte surtout, occasionnellement de l'image) et l'incitation des élèves à rechercher librement de l'information sur Internet ; c'est, sous cet angle pédagogique, le seul aspect positif de l'opération ORDINA 13 dans les Bouches-du-Rhône.

Il a paru alors indispensable de retenir une stratégie plus patiente, diverse et obstinée, ciblant le moyen terme, de familiarisation progressive des professeurs avec l'outil « 2i » (informatique et Internet). En septembre 1999, *La Dur@nce*¹ était née (*La rivière Durance irrigue et relie les quatre départements de l'académie, symbole*

idéal du lien que nous avons le projet d'établir entre les acteurs de la discipline) ; ce dispositif reposait dès l'origine sur l'utilisation rationnelle des TIC et devait constituer le ciment de la communauté enseignante de l'académie.

UNE MOBILISATION DES OUTILS

La *Dur@nce* se présente comme un complexe multiforme d'information-animation-formation ayant pour objectif d'impulser une dynamique disciplinaire fortement liée aux TIC. Il s'agissait, dès le départ, sans trop argumenter, sans vouloir contraindre, d'accompagner les enseignants dans l'exploration du *web*, sachant qu'en la matière, pour le plus grand nombre, « patience et longueur de temps » se révèlent encore les armes les plus efficaces.

La création en septembre 1999, autour du *webmestre* et de l'IA-IPR, du groupe de travail *La Dur@nce* visait trois objectifs essentiels et conjoints :

- la dynamisation permanente du site académique disciplinaire ;
- l'offre élargie d'informations et de stimulation des échanges à l'aide d'un *Bulletin mensuel* à diffusion électronique ;
- l'organisation d'un rendez-vous annuel de formation, de réflexion et de débats entre enseignants : les *Rencontres de La Dur@nce*.

Veille permanente, rendez-vous réguliers, ce plan retenait une stratégie « tous azimuts », seule capable à nos yeux de convaincre à terme.

Il s'agissait d'assurer une offre constante de ressources diversifiées, sur un site attrayant, bien structuré, régulièrement mis à jour, largement ouvert à l'ensemble du *web*.

Pour joindre également les collègues peu enclins à « surfer sur le net »,

NOTE

1. Pour accéder au site *La Dur@nce*, aux bulletins archivés et aux actes des Rencontres : <http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/>

la distribution d'un bulletin régulier dans les boîtes électroniques personnelles ou d'établissement constituait une transition douce vers une appropriation ultérieure des technologies de l'information et de la communication.

Site et bulletin devaient :

- constituer des relais efficaces pour les enseignants en quête des informations et des sites-ressource les plus variés (administratifs, pédagogiques, culturels, techniques) ;
- apporter une aide, sous forme de conseils et de la documentation la plus récente, aux utilisateurs des TIC ;
- offrir une place conséquente aux échanges d'expériences pédagogiques, disciplinaires et transversales.

Troisième arme, les *Rencontres* annuelles organisées sur deux journées par le groupe *La Dur@nce* cherchaient à rassembler les professeurs de l'académie autour d'un thème majeur de la discipline : conférences universitaires, débats, ateliers pédagogiques, expositions. Cet événement répondait au souci d'inscrire, en quelque sorte, le virtuel dans la réalité et de replacer les « Zi » au rang d'outils – parmi d'autres – de la pratique professionnelle. Organisateur et animateurs des *Rencontres*, les membres du groupe quittaient leur seul statut de contributeurs du virtuel site-bulletin, pour un compagnonnage plus classique dans le cadre du Plan académique de formation. Pour autant, de la préparation à la publication des actes, ces *Rencontres* reposaient sur la mobilisation pertinente d'une diversité d'outils informatiques, au premier chef la liste de diffusion interne au groupe *La Dur@nce*.

Dans ce programme d'ensemble, site académique disciplinaire et colloque annuel ne présentaient, chacun, par nature, rien de singulier. De telles réalisations existent dans nombre

d'académies. Le bulletin électronique, lui, était tout à fait original en 1999 ; il a créé en quelque sorte l'événement en installant un lien familier entre les enseignants, et son audience a rapidement dépassé les limites de l'académie, performance attachée à la nature même de sa diffusion.

La publication régulière de ce bulletin, l'abondance et la diversité des informations proposées, les débats dont il a été le catalyseur ou la cible, expliquent ce qu'on peut appeler son succès : huit années d'existence, 80 numéros + spéciaux, près de 1 000 abonnés, une diffusion nationale. D'autres académies ont suivi la voie, ainsi Amiens et ses « *Hortillonnages* », Lille et son « *Beffroi* ».

L'essentiel à retenir de cette expérience est cependant la combinaison des outils à travers l'action d'un groupe solidaire, ouvert et bénévole : *La Dur@nce*.

UNE ÉQUIPE SOLIDAIRE ET AUTONOME

Constitué autour du *websmestre*, dont il faut souligner ici les compétences exceptionnelles, le groupe de travail académique en histoire- géographie est composé d'une bonne quinzaine d'enseignants. Pour mener à bien le projet, nous avons souhaité, en lien étroit avec le *websmestre* et l'animateur du groupe, constituer une équipe qui réponde à plusieurs critères : bénévolat, diversité, compétence, solidarité et ouverture, autonomie et responsabilité.

– *Bénévolat* : les travaux de l'ensemble des équipiers se font sur la base du bénévolat. Seule la réalisation technique du site et du bulletin, ainsi que l'animation du groupe reçoivent leur juste rémunération. Le groupe se réunit une journée par mois depuis huit ans, sans faillir.

– *Diversité* : notre souci, dès le départ, a été de garantir une juste représentation des quatre départements de l'académie, des lycées et des collèges – y compris collèges de ZEP et Ambition Réussite – du public et du privé, de l'enseignement professionnel et de l'enseignement général, de l'histoire et de la géographie, des hommes et des femmes, des classes d'âge. Deux enseignantes de l'académie de Nice participent aux travaux du groupe *La Dur@nce* et sont membres de la liste de diffusion interne. La confrontation des profils, des sensibilités, des expériences a porté en effet ses fruits au fil des ans.

– *Compétence* : sollicité par l'IPR ou par le groupe lui-même, en raison d'une pratique professionnelle d'excellence, qu'il soit débutant ou expérimenté, chaque « durancier » maîtrise honorablement les TIC. Il parfait ensuite sa formation au contact du groupe, dans une logique de coformation.

– *Solidarité* : la solidarité du groupe s'est construite sur les bases ci-dessus, au fil du temps, et grâce à l'accueil reçu par nos productions. Les critiques exprimées, comme les compliments, ont largement contribué à souder les individus. Chaque numéro du bulletin à sortir est un défi pour tous, les nouvelles *Rencontres* plus encore par l'ampleur de la tâche exigée. La liste de diffusion interne, extrêmement active, est le lien fort qui stimule quasi quotidiennement cette solidarité. À quelques reprises, l'équipe a été tentée de rendre les armes ; les liens du groupe ont chaque fois permis de passer l'obstacle.

– *Ouverture* : dès le départ, le principe était acquis de renouveler chaque année une partie des troupes. Au fil des ans, certains « duranciers » ont muté, d'autres se sont mis au repos ; chaque fois le relais a été pris par un autre

collègue. Aux côtés des plus anciens, deux nouveaux prennent place chaque année, en moyenne. Le groupe n'est pas figé, écartant ainsi l'effet « créations de l'inspecteur », très vite stigmatisé par les observateurs.

– *Autonomie et responsabilité* : le groupe est animé par l'un des membres pour chacune des réunions mensuelles. L'IA-IPR, quand il est présent, n'en est qu'un parmi d'autres ; il n'a aucune prééminence dans les échanges, même si son avis est parfois explicitement sollicité. Fonctionnant ainsi de manière tout à fait autonome, le groupe prépare chaque fois la collecte et la mise en forme des données destinées à la publication. Partant d'expériences pédagogiques réalisées en classe (par des membres du groupe ou des invités), des textes d'analyse et de réflexion sont régulièrement soumis à la critique impitoyable des pairs, avant d'obtenir le feu vert pour la publication sur le site (version étendue + exemples, travaux d'élèves) et sur le bulletin (*abstract* + lien vers le site). Ce travail collectif, aussi rude qu'il puisse être parfois pour l'intéressé, participe également à construire cette solidarité. La tâche est poursuivie et finalisée en interne, sur la liste de diffusion, avant publication.

Pour ce qui concerne le bulletin électronique mensuel, une évolution s'est opérée ces deux dernières années, qui témoigne bien de l'autonomie et de la responsabilité du groupe.

Concevoir, rédiger, mettre en page, relire et valider une brochure de 15 à 30 pages, chaque mois, est une œuvre exigeante qui nécessite tout à la fois partage des tâches, spécialisation et collaboration serrée. Pour éviter que la charge de travail ne pèse que sur quatre ou cinq individus (rédacteur en chef, responsables des rubriques, réalisateur

technique), une restructuration du groupe s'est faite :

– la formation technique est assurée par le *webmestre* et le réalisateur du bulletin : chaque « *durancier* » acquiert la maîtrise des langages et logiciels requis pour la publication ;

– la réalisation technique du bulletin, assurée pendant cinq ans par le même collègue, a pu être, récemment, confiée à un autre membre ; la tâche de rédacteur en chef est devenue mensuelle et tournante ;

– chaque rubrique du bulletin (par exemple : *Pédagogie et didactique* ou *Documentation*) est placée, pour l'année, sous la direction d'une personne, à laquelle est adjoind un relecteur.

Les responsabilités sont désormais mieux partagées, l'autonomie garantie par l'engagement plus grand de chaque « *durancier* ». Les fonctions tournantes rendent tout le monde capable de tout faire, évitant qu'une absence ou un départ ne mette en péril l'entreprise. La pérennité de celle-ci semble assurée. Le ciment de l'histoire partagée garantit en quelque sorte la force du groupe.

LES RENCONTRES : UN ÉVÈNEMENT ET UNE OCCASION DE RASSEMBLEMENT ANNUEL

Partant du constat (*cf. ci-dessus*) de l'insatisfaction ressentie par les enseignants et les partenaires du PAF, nous avons voulu offrir aux enseignants de l'académie un temps et un espace de rencontre et de formation proprement disciplinaire. Il s'agissait d'organiser ce rassemblement annuel dans un esprit de convivialité et d'amélioration des compétences, qui réponde à la fois au

désir de rencontre et de partage des enseignants et aux nécessités d'interroger les pratiques disciplinaires pour les mettre en cohérence avec les exigences institutionnelles (évolution des programmes et des épreuves d'examen) et avec les attentes des nouvelles générations d'élèves.

Une offre diversifiée

Installées chaque année depuis 2001 autour des congés d'hiver, les *Rencontres* sont organisées sur deux journées : mercredi et jeudi. Nous nous efforçons chaque fois de traiter une thématique porteuse pour les enseignants et la discipline :

– questions vives mises en relief par la Centrale elle-même : *Les femmes dans l'histoire et le droit au passé* (2001) – *Enseigner le fait religieux* (2003) ;

– sujet étroitement lié au contexte régional : *Marseille et la Méditerranée* (2002) ;

– sujets forts de nos programmes, appelant un renouvellement exigeant des problématiques : *La population européenne dans tous ses Etats* (2004) – *Colonisation, développement, mondialisation* (2005) – *Guerre et Paix* (2006) – *L'Asie : puissance d'hier et d'aujourd'hui* (2007) ; élément dont l'impact n'est pas négligeable sur la fréquentation, des personnalités universitaires de premier plan ont apporté leur concours à notre colloque².

NOTE

2. Jean-Jacques Becker, Sylvie Brunel, Gérard Cholvy, Jean-Marc Chouraqui, Yvan Gastaut, Pierre Gentelle, Michel Guérin, Catherine Marand-Fouquet, Jean-Louis Margolin, Philippe Mioche, Philippe Pelletier, Jean-Claude Ricci, Marcel Roncayolo, Ralph Schor, Karima Slimani, Michelle Zancarani-Fournel.

Les *Rencontres de La Durance*, dès l'origine, ont proposé quatre situations de formation dans un dispositif d'ensemble équilibré :

– *conférences universitaires* par des personnalités reconnues intervenant sur des questions vives inscrites dans nos programmes. Ces interventions sont suivies de débats avec les participants ;

– *tables rondes* sur des problématiques majeures : *Les jeunes et la religion – Difficultés et enjeux de l'intégration européenne : de l'Europe des 15 à l'Europe des 25 – Entre guerre et paix : histoire, mémoire et citoyenneté – La guerre et les civils : dire et montrer la guerre...*

– *ateliers didactiques* en lien avec le thème, associant apport de contenu « problématisé » et analyse de pratiques en classe (études de cas, réalisations cartographiques, travail sur les représentations, exploitation pédagogique de l'œuvre d'art, l'œuvre cinématographique en classe, étude d'ensembles documentaires, productions d'élèves...);

– *espace documentaire* : librairie, expositions de travaux d'élèves, stands associatifs, postes informatiques en libre disposition : pour une offre documentaire diversifiée.

Un partenariat attentif

Dès 2001, nous avons souhaité travailler en collaboration étroite avec le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP). Le directeur a mis à notre disposition ses locaux (salle de conférence + six salles pour les ateliers) et son personnel. L'accueil et l'assistance technique nous ont permis de travailler dans les meilleures conditions. En dépit de l'affluence croissante (plus de 250 participants en 2007), nous

avons pu organiser ces *Rencontres* dans la sécurité et le confort souhaitables.

Dès l'origine, le partenariat avec l'association représentative des professeurs d'histoire-géographie (Régionale de l'APHG) répondait au souci de réunir toutes les sensibilités et de mutualiser les talents. Chaque fois, un travail de préparation conjoint a permis d'accorder à chacun sa part dans la réussite de l'entreprise.

Nous avons sollicité les responsables disciplinaires de l'IUFM dès 2001 afin de redynamiser de concert le plan de formation continue ; la logique de rivalité institutionnelle qui gouvernait alors les relations entre l'inspection régionale et l'IUFM n'a pas permis d'aboutir. Le temps et la patience ont permis aujourd'hui de surmonter les obstacles : depuis deux ans les *Rencontres* sont organisées en collaboration et plusieurs formateurs IUFM animent des ateliers didactiques.

Sur ce dernier point, l'enjeu était de taille. Autorisés ponctuellement depuis quatre ans à participer aux ateliers du jeudi, les professeurs-stagiaires (PLC2, PE2, concours externe et interne) suivent intégralement la formation mise en place : les *Rencontres* sont inscrites dans leur plan annuel. Ils ont ici l'occasion de se mêler aux enseignants plus anciens dans un cadre de formation souple (choix du menu) et diversifié ; la confrontation ne peut être que bénéfique et le plaisir incontestable.

Le public des Rencontres

Les stagiaires viennent des quatre départements de l'académie. Le public des *Rencontres* a varié au long de ces sept années ; en progrès constant, de 130 à 240 inscrits (record battu en 2007), la fréquentation dépasse le

chiffre reconnu institutionnellement. La proportion d'absents est très modérée (1/7), largement compensée par les participants spontanés. Ainsi, nombre d'enseignants de Marseille rejoignent ces *Rencontres* sans y être inscrits, notamment pour les conférences universitaires et en fonction des disponibilités de leur emploi du temps. Plusieurs collègues de l'académie de Nice comptent parmi les fidèles de cet évènement (pris en charge par le dispositif de formation continue de Nice).

Il est à remarquer que si les conférences universitaires font le plein, l'assistance est moindre aux ateliers didactiques : 180 stagiaires pour sept ateliers. Les conditions matérielles au CRDP ne nous permettraient d'ailleurs pas d'en accueillir un plus grand nombre.

Images des Rencontres 2007

Un sondage, sans valeur scientifique, a été entrepris auprès des participants en février dernier. 85 questionnaires ont été rendus pour 180 émargements. Quelques statistiques permettent de caractériser cet évènement :

– *Des participants rajeunis*

Femmes : 75 %. Professeurs de collège : 60 %.

Jeunes collègues (25-35 ans) : 40 %.

35-50 ans : 25 %. Plus de 50 ans : 35 %.

Première participation : 42 % (dont 50 % de 25-35 ans).

Habitué : 17 % de moins de 35 ans.

14 % de 35-50 ans. 25 % de plus de 50 ans.

– *Une motivation attendue*

Thème choisi : 72 %. Choix des intervenants : 43,5 %.

Discussion et échanges : 31 %. Mise à jour de ses connaissances : 18 %.

Certains ont précisé une autre raison : recherche d'une formation ou d'un enrichissement personnel, obligation d'y participer en tant que stagiaire, arrivée dans l'académie...

– *Les stagiaires ont apprécié :*

l'orientation thématique : 70 %, le choix des intervenants : 58 % ;

les ateliers pédagogiques : 50 %, les débats entre salle et intervenants : 12 %.

Enfin, les collègues semblent avoir pris connaissance de l'existence des *Rencontres de La Dur@nce*, ou de ses dates, majoritairement par notre bulletin d'information électronique, puis par le site académique. Quelques-uns, peu nombreux, ont découvert les *Rencontres* par le PAF (par exemple : une jeune collègue de 25-35 ans venant pour la première fois), par des collègues préparant l'agrégation interne, ou par l'inspecteur de l'académie de Nice.

Sans qu'on puisse tirer des conclusions rigoureuses de ces données, les *Rencontres 2007* ont été marquées par un très fort renouvellement du public. Si un quart d'anciens constituent encore un fort noyau de fidèles, irréductibles en quelque sorte, l'événement est l'irruption de très jeunes enseignants et de nouveaux entrés dans l'académie.

L'autre enseignement à retenir est, comme nous l'avions pressenti, l'aspect « événement » que revêtent ces *Rencontres*, d'où le soin tout particulier que nous devons prendre au choix du thème et des intervenants.

L'impact des *Rencontres*

Le travail de l'inspecteur sur le terrain permet de mesurer l'intérêt suscité par les *Rencontres* auprès des enseignants. Nombre d'entre eux sont attentifs au thème choisi pour la prochaine édition, voire impatient de le connaître. En terme d'audience, cet

événement a connu des succès véritables (*Colonisation, Guerre et Paix, Asie orientale*), un relatif échec (*L'Europe* n'est véritablement pas un thème porteur pour les enseignants), un intérêt réel (*Les femmes dans l'histoire – Le fait religieux* qui a donné lieu à des débats très vifs mais, finalement, stimulants).

L'impact sur les pratiques enseignantes est difficile à apprécier. Mais il est, toutefois, intéressant de noter que nombre d'enseignants ont intégré dans leur démarche des séances relatives aux femmes ; plusieurs mémoires professionnels de PLC2 ont été consacrés à la place des femmes dans l'histoire et la manière de la prendre en compte dans l'enseignement scolaire.

Il peut être intéressant, ici, de simplement donner la parole aux participants pour apprécier l'intérêt de ce colloque annuel et entrevoir les correctifs à apporter à notre stratégie.

• Quelques commentaires et propositions suite aux *Rencontres 2007*

« *La conférence de Monsieur Gentelle était passionnante, c'est dommage cependant qu'il n'ait pas eu le temps d'approfondir.* » (femme, 25-35 ans, premières *Rencontres*).

« *Attentes d'interventions davantage « problématisées » s'appuyant sur des documents ; partie géographie : des cartes !* » (femme, 35-50 ans, habituée).

« *Assister à une conférence de qualité remote... Pourquoi pas des Rencontres hivernales et estivales ?* » (femme, 25-35 ans, premières *Rencontres*).

« *Rencontres très enrichissantes, excellente ouverture pour mieux aborder les savoirs. Une fenêtre ouverte sur le monde. On en a besoin.* » (femme, plus de 50 ans, habituée).

• Relativement aux ateliers

« *Pour les ateliers, mutualiser les résultats (cartes Japon, Russie, Inde), pour ceux qui n'ont pas pu tout suivre (les documents rapidement sur le site !)* » (femme, 35-50 ans, habituée).

« *Atelier sur le cinéma asiatique : excellent !* » (femme, 25-35 ans, premières *Rencontres*).

« *Stimulante réflexion sur l'Inde grâce aux intervenantes qui maîtrisent bien leur domaine et ont fourni une masse documentaire renouvelée* » (homme, 25-35 ans, premières *Rencontres*).

« *Bravo ! Très enrichissant. Une heure de plus pour l'atelier cartographique afin de peaufiner les réalisations : échanges, mises en commun.* » (femme, 35-50 ans, premières *Rencontres*).

« *Ne pas réduire les ateliers pédagogiques à des mini-conférences/débats ; mettre en activité les participants.* » (femme, 35-50 ans, premières *Rencontres*).

« *Continuez ainsi, longtemps !* » (femme, 35-50 ans, habituée). « *À l'année prochaine !* »

LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE

S'obstiner pour convaincre

Nul n'étant prophète en son pays, *La Dur@nce*, par son site et son bulletin électronique, a dû travailler avec rigueur et patience pour convaincre les enseignants d'aller rechercher l'information, renouveler leurs sources documentaires, se familiariser avec les outils « 2i », installer éventuellement ceux-ci dans la classe. Depuis 1999, le bulletin offre chaque mois, à domicile ou dans son établissement, un accompagnement pour apprivoiser les TIC et une veille permanente pour tenir chacun informé des ressources

disponibles, des évolutions de la discipline et des réformes en cours dans l'Éducation nationale. À la simple lecture du texte à l'écran, d'un simple clic, le lecteur accède aux derniers sites testés, ou à leur mise à jour : *L'histoire par l'image*, *Géocofluences*, *Géoportail*, *bnf*, *cndp*, *arte* ainsi qu'aux sites institutionnels nationaux et académiques. Une vigilance particulière est portée à l'actualisation des sites et tous les liens sont testés par deux ou trois « *duranciers* » avant publication. Un commentaire critique de chaque ressource ou site permet à l'enseignant de programmer ou d'orienter sa recherche, en fonction de ses attentes personnelles. Il faut avant tout baliser et sécuriser le chemin pour convaincre.

Un réseau étendu et des solidarités nouvelles

C'est ainsi, par la distribution régulière et continue d'un bulletin riche en informations, convenablement structuré, relayant les débats qui animent régulièrement notre institution, tant au niveau transversal que disciplinaire, que nous avons pu créer un lien entre les professeurs d'Aix-Marseille, ainsi qu'avec d'autres académies et groupes professionnels. Les vertus propres à l'Internet ont permis ce contact régulier que les diffusions papier d'autrefois peinaient à installer. En témoignent les interpellations d'enseignants de

NOTE

3. Annie Rouquier.

l'académie, les appels à l'aide ou à documentation de professeurs et d'élèves, les nombreux courriels que nous recevons de lecteurs des divers coins de l'Hexagone et, au-delà, des formateurs de la Réunion, des Antilles, de Beyrouth ou de Lituanie avec lesquels nous avons établi des liens privilégiés.

Un vivier de formateurs

Élément déterminant du dispositif de formation continue en académie, le groupe *La Dur@nce* est devenu, progressivement, une structure efficace de formation de formateurs, dans la lignée des groupes de réflexion didactique installés par la précédente IA-PR³ au début des années 90. C'est par un travail de lecture exigeant, une exploration documentaire permanente sur le *web*, un recul réflexif sur leurs pratiques d'enseignement et en confrontant leurs expériences que les membres de l'équipe académique développent les qualités et les contenus nécessaires à l'enseignant-formateur. La culture de compagnonnage, très ancrée dans la vie du groupe, trouve sa concrétisation dans l'encadrement de stages par un binôme associant un nouveau et un ancien. Quand les plus chevronnés sont indisponibles, les nouveaux sont sollicités ; ils acquièrent ainsi, progressivement, les compétences propres à la conduite de formation continue. Les *Rencontres*, notamment, offrent chaque année aux nouveaux membres l'opportunité d'assurer l'animation de stage en équipe avec un plus expérimenté.

Vivier de professeurs-ressource, ce groupe prépare ainsi de nombreux collègues, de tous âges, à l'accompagnement des néo-titulaires, à l'aide aux enseignants en difficulté. C'est en son sein que se recrutent aussi les animateurs des *Journées de l'Inspection* consacrées à la présentation des réformes des programmes et des examens.

Un indispensable partenariat

Aujourd'hui, le dispositif académique de recherche et formation s'est étoffé. Un nouveau groupe de réflexion et de production en *géomatique* fonctionne depuis deux ans. Une logique de concertation et de partenariat s'est imposée au fil du temps avec les groupes de développement de l'IUFM ; elle devrait permettre à l'avenir de mettre l'offre de formation en adéquation avec les exigences institutionnelles et avec la demande du terrain.



Ainsi, le programme multiforme d'information, d'animation et de formation pédagogiques mis en œuvre autour de *La Dur@nce* et, notamment, l'expérience particulière des *Rencontres* annuelles peuvent sans doute indiquer quelques chemins à suivre pour accompagner une évolution sereine et pertinente des pratiques d'enseignement en académie. ■